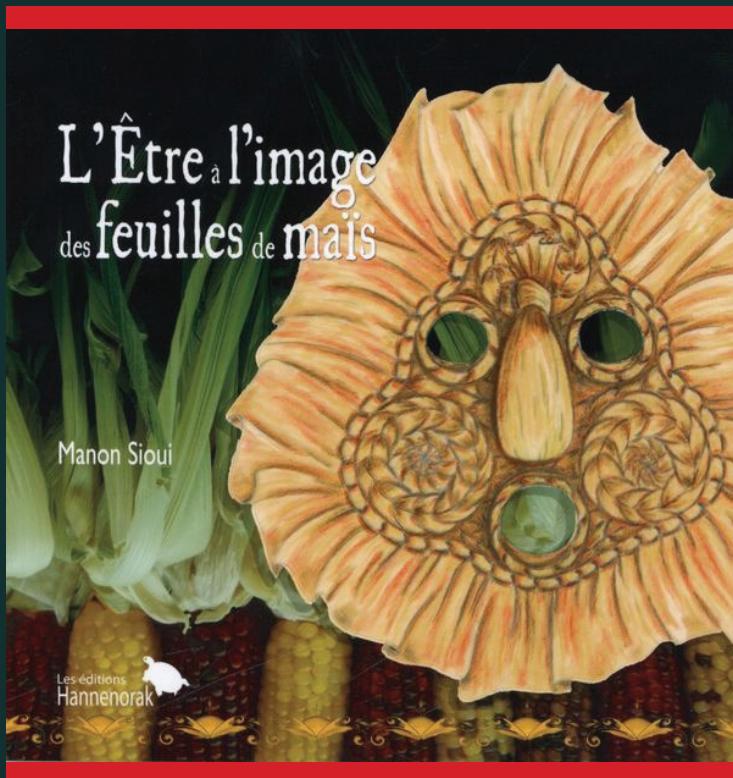


ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

en littérature jeunesse autochtone



TITRE DE L'ACTIVITÉ :

Ma vision face à l'autre moi

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

- Domaine des arts (arts plastiques)
- Domaine des langues (français, langue d'enseignement)

NIVEAU SCOLAIRE :

1^{re} à la 4^e année (1^{er} et 2^e cycles du primaire)

THÈMES ABORDÉS DANS L'OEUVRE :

Solidarité, humilité, respect de la nature

L'Être à l'image des feuilles de maïs (de Manon Sioui)

par Dario Atta, étudiant au Baccalauréat en éducation française (Université de Regina) et au Programme spécial de formation à l'enseignement en français en milieu minoritaire (Université Laval)

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Au terme de l'activité, les élèves seront en mesure de:

- Développer un esprit critique pour réussir une production collective.
- Comprendre l'importance de l'autre (solidarité).
- Résoudre et de s'adapter à des situations problématiques (cohésion de groupe, consensus).

DÉROULEMENT

PHASE DE PRÉPARATION (AVANT LA LECTURE) :

Pour la phase de préparation, les élèves feront un dessin collectif. Les élèves sont assis en cercle (si le jeu s'effectue sur une feuille) ou face au tableau. Le 1^{er} participant trace une tête sur le tableau ou sur la feuille. Le 2^e trace le corps du bonhomme, selon ce que le 1^{er} tracé lui inspire. Le 3^e dessine à son tour les bras. Il passe à son voisin qui va s'attaquer aux jambes et ainsi de suite jusqu'à ce que chacun ait apporté sa contribution à l'œuvre collective. Le dessin peut varier. Cela permettra aux élèves de savoir que l'autre peut l'aider à accomplir une tâche dans un esprit collectif. Cela développera aussi leur capacité d'adaptation.

Durée : environ 5 à 15 minutes

Matériel : tableau ou grande feuille, craies, feutres ou crayons

PHASE DE RÉALISATION (PENDANT LA LECTURE) :

Page couverture : aborder la signification du titre *L'Être à l'image des feuilles de maïs*. « Qu'est-ce que cela signifie, l'Être à l'image de... ? »

Faire un lien, donc, entre le titre et l'image de couverture illustrée.

Page d'introduction : Comment peut-on interpréter cette image? Cela permettra aux élèves de distinguer les traits calligraphiques qui s'apparentent aux phylactères dans une bande dessinée. Interroger leur sens du détail pour qu'ils comprennent que le jeune homme est admiratif des personnages présentés dans ses pensées. Cette admiration est retranscrite par son expression faciale.

Page 77 : Que feriez-vous à la place d'Awenda après tout ce qui s'est passé? Cette question permettra aux élèves d'être immergés dans le récit tout en se mettant dans la peau d'un personnage de l'œuvre.

Page 85 : Que va-t-il se passer par la suite? Cette question fait appel au sens de l'anticipation et de la compréhension des élèves et fait valoir leur imagination.

Page 87 : Que représente cette image pour vous? Cette question est une suite logique aux divers faits survenus précédemment pour permettre aux élèves de synthétiser toute l'histoire qui a pu se terminer sur une fin heureuse.



PHASE D'INTÉGRATION (APRÈS LA LECTURE) :

Activité au choix

Activité 1-Mon idole : L'enseignante ou l'enseignant demande aux élèves de se trouver, s'ils n'en ont pas encore un, un personnage ou une personnalité inspirante (cela peut même être un super héros : ils ont la liberté totale de choisir) qui transmet des valeurs positives. Ils devront s'informer sur le personnage, sa vie, ses œuvres, son sens éthique et ses valeurs qui les incitent à l'admirer ou à s'en inspirer. Ensuite, les élèves feront une courte présentation orale en salle de classe.

Matériel : Ordinateur portable ou tablette.

Durée : 5 minutes maximum

Activité 2-La paix : L'enseignante ou l'enseignant demande aux élèves de dessiner ce que représente pour eux la paix (inspiré de la page 87 de l'œuvre).

Matériel : une page de papier à dessin ou feuille vierge, crayons, feutres, crayons de couleur

Durée : une période de classe

POTENTIEL PÉDAGOGIQUE DE CES SUGGESTIONS D'UTILISATION DE L'ŒUVRE EN CLASSE

Le rôle de l'école est de permettre aux enfants de mieux se développer, de vivre en société. Comme futurs adultes, ils seront emmenés à faire face à des conflits, à des divergences de points de vue et à des frustrations qu'ils doivent dès le plus jeune âge apprendre à gérer.



DÉFIS

L'œuvre en elle-même transmet des valeurs comme la solidarité, l'entraide et le respect de la nature, qui sont des valeurs qu'il est important de cultiver. Cela se passe par des activités que les élèves eux-mêmes expérimenteront. Par exemple, l'**activité 1 (Mon idole)** est une activité qui permettra aux élèves de se projeter en tant que personnes, super héros, personnalités ou autres dans le but d'introduire dans leur esprit que cette idole dont il est question manifeste des valeurs qui leur plaisent et qu'ils aimeraient partager autour d'eux. Les élèves pourraient ne pas comprendre la portée de cette activité.

L'**activité 2 (La paix)** est plus de l'ordre du développement chez les élèves de l'idée qu'on a un thème commun, la paix, mais que cela se transcrit différemment sur et c'est tout à fait acceptable. On ne vit pas, on ne ressent pas les mêmes choses comme tout le monde. Et peut-être que d'autres auront des schémas similaires, ce qui est tout aussi acceptable. Cela arrive qu'on se trouve à des lieux géographiques différents et qu'on ait la même idée qui nous vient sans pourtant que cela soit de la triche, de surcroît dans une même classe.

On peut ajouter l'**activité préparatoire** du dessin collectif dont le but est de favoriser chez les élèves l'esprit de collaboration, d'entraide et de cohésion de groupe. Encore une fois, des valeurs dont les élèves auront bien besoin plus tard tout au long de leur parcours et qu'il faudra continuer de cultiver. Cette activité pourra leur faire comprendre que dans la vie, il faut parfois faire des concessions. Si mon camarade dessine une tête, je ne peux plus dessiner une tête, je dois dessiner d'autres choses qui complètent l'idée de mon camarade. Il peut arriver que ce ne soit pas exactement ce que l'élève envisageait comme dessin, mais que, par cohésion de groupe, l'élève doive canaliser son envie pour le bien de la collectivité.



FORCES

BASÉES SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

Dans cette œuvre, les trois forces qui justifient la pertinence et l'intérêt de l'utiliser en classe sont :

Critère 4-les sujets traités : C'est une œuvre vaste à explorer. On pourrait faire plusieurs activités reliées à cette œuvre. Au début, le lecteur est prévenu de la place prise par l'expression orale dans les cultures autochtones (ce n'est pas intégré dans les suggestions ci-haut, mais on pourrait utiliser l'œuvre pour faire comprendre aux élèves la différence entre l'expression orale et l'expression écrite). C'est une œuvre qui traite de l'humilité, de la reconnaissance et du respect de la nature qui peuvent être source d'idées d'activités pour l'enseignante ou l'enseignant, selon son imagination.

Critère 5-la reconnaissance de l'œuvre : En s'intéressant à l'autrice, on perçoit une personne qui est grandement engagée dans la reconnaissance et le savoir-faire de la culture autochtone (voir les premières pages), qui émergent aussi de l'œuvre avec de belles illustrations assez réalistes.

Critère 8 – la traduction ou rédaction dans une langue autochtone : C'est l'un des points les plus aboutis dans l'œuvre, notamment par sa façon d'intégrer parfois des mots wendats dans le récit et d'en donner subtilement la signification en français dans la suite du récit, ce qui incite le lecteur ou la lectrice à un travail de réflexion et de mémorisation. L'autrice a aussi ajouté un lexique wendat traduit en français à la fin.

POINTS DE VIGILANCE

BASÉS SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

Dans cette œuvre, voici des points de vigilance à surveiller :

Critère 7-les illustrations : Les illustrations sont assez bien faites, mais leur forme (noir et blanc) pourrait provoquer de l'ennui chez des jeunes qui ont l'habitude d'être stimulés par différents médias colorés et interactifs. De plus, la représentation des personnages habillés très souvent de manière traditionnelle ou à moitié nus n'est pas très représentative de l'ensemble de la population autochtone actuelle.

Critère 2-la date de publication : C'est une œuvre publiée en 2013, elle est donc parue avant la publication des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Après 2015, une conscientisation plus accrue par rapport à la représentation des peuples autochtones dans la littérature a commencé à émerger, ce qui fait un lien avec les éléments mentionnés ci-haut à propos de l'habillement des membres des Premiers Peuples dans l'œuvre.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Sioui, M. (2013). *L'Être à l'image des feuilles de maïs*. Les Éditions Hannenorak.

CRÉDITS :

Nous reconnaissons la contribution du ministère de la Francophonie du Québec, dans le cadre du Programme d'appui à la francophonie canadienne.

Ce projet a été réalisé en partenariat par la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et la Faculté d'éducation de la University of Regina, dans le cadre du cours Séminaire d'approfondissement I (CSO-2902) offert par Cathleen Armstrong à l'Université Laval. Nous remercions toutes les étudiantes et tous les étudiants qui ont accepté d'y participer.

Graphisme et mise en page : Lekessa Tutamupan

Révision: Sylvestre Desterres et Jean-Luc Ratel

Coordination du projet : Jean-Luc Ratel

Responsable du projet : Annie Pilote



L'utilisation et la distribution de ce document à des fins éducatives et non commerciales sont fortement encouragées, à condition d'en mentionner la source. Ce document est aussi disponible gratuitement sur le site [Perspectives, savoirs et réalités des Premiers Peuples](#) de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval.

© Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, 2025